

J'ai voté pour une carpette !



J'ai voté pour une carpette, sans trop d'illusions car comment pouvait-on faire confiance au pâle Premier ministre de Nicolas Sarkozy, qui sans broncher, avait déjà cautionné toutes les reculades de ce dernier ? Pas étonnant que Patrick Buisson, qui avait bien cerné le personnage, ne lui consacre qu'à peine une demi-page dans sa remarquable chronique historique « La cause du Peuple » !

Et ça n'a pas manqué ! A peine les résultats proclamés, François Fillon reniait déjà son propre programme en appelant à voter Macron aux positions diamétralement opposées. Le vote Fillon a été moins un vote d'adhésion qu'une action pour barrer la route du second tour au chouchou des médias. En vain ! L'homme de Hollande, ancien ministre de l'économie, qui a déjà trahi les siens en boycottant les primaires tout en profitant de son passage au gouvernement pour préparer sa propre campagne présidentielle, a l'art de séduire ces Français en manque de repères auxquels il a su vendre un peu de rêve, dans un contexte de décomposition générale de la société.

C'est qu'il maîtrise bien les techniques de vente ce Macron, sachant habilement agiter les thèmes à la mode : rassemblement, Europe, jeunesse, fin des partis, ni droite ni gauche, diversité, solidarité... : un non-programme camouflé par un charisme de salle de spectacle, comme s'il s'était donné pour but de concurrencer Frigide Bardot dans son art de galvaniser les foules ! Il ne manquait dans ses meetings que les petits drapeaux rose et bleu de la Manif Pour Tous que l'on lève ou que l'on baisse au gré des consignes d'un gentil animateur de service... Mais n'est pas Frigide Bardot qui veut !

De nombreux Français avaient pourtant fait des efforts pour soutenir Fillon contre vents et marées, soutenir l'heureux élu des Primaires de la Droite, ce candidat du système qui aime un peu trop l'argent mais qui leur promettait un meilleur avenir.

A en juger par le décalage entre le nombre de sympathisants déclarés de Marine Le Pen et ceux qui ont effectivement voté pour elle, il est sûr que le « vote utile » anti Macron auquel j'ai fini par souscrire, a nui au score de la présidente du Front National, au risque de la déclasser définitivement. Ces efforts n'ont hélas pas suffi !. La voie est désormais libre à un quinquennat « Hollande bis », et comble de malheur, soutenu par la droite filloniste, prête à toutes les compromissions pour ramasser quelques miettes de pouvoir. L'UMPS n'est pas mort. Le peuple est trahi ! Le désaveu massif de cinq ans de Hollandisme est balayé par des élections pipées par l'oligarchie financière et ses valets, les médias du système : presse écrite, radiophonique, télévisuelle. Les médias de réinformation auront encore du pain sur la planche pour longtemps !

C'est que le « beaugosse », encensé par BFMTV depuis des mois, a des qualités pour séduire. Il a su lâcher des mesures pour flatter des masses électorales captives : les profs auxquels il promet des réductions d'effectifs dans les classes (avec au passage un financement qui n'est autre que la planche à billet), la jeunesse des classes moyennes pétrie d'illusions

sur le « commerce international » et qu'il fait rêver de start-ups, d'entreprises junior « qui gagnent », les assistés de la France d'en bas, qui grâce à la formation vont par miracle trouver du travail... Bref toutes les vieilles recettes socialistes qui n'ont jamais marché : plans banlieue, discrimination positive, achat de la paix sociale, relance par la dépense qui restera financée par un déficit abyssal. Inutile de dire que la France court à sa perte ! Mais tout est déjà prêt, comme jadis en Grèce, pour que les épargnants soient les premiers spoliés !

Celui qui n'a jamais payé d'ISF n'a pas d'autres vues pour la France que sa disparition programmée et la mise en place d'une société multiculturelle lambda, sous la coupe de la bureaucratie bruxelloise, à la grande satisfaction de la diplomatie américaine qui rêve depuis Roosevelt d'une Europe divisée et impuissante.

Son credo ? : « Les Nations ont conduit l'Europe à sa perte. Donc détruisons les nations ». Mais des blocs-nations comme l'Europe actuelle, qui échappent à tout contrôle démocratique ne sont-ils pas tout autant dangereux ? Macron semble ignorer l'histoire européenne, notamment le célèbre Congrès de Vienne de 1814-1815 (cf : https://www.herodote.net/9_juin_1815-evenement-18150609.php), à l'origine de l'Europe des Nations, et qui a tout de même contribué à quatre-vingt-dix-neuf années de paix (certes relative) en Europe. Il semble aussi ignorer le dramatique impact des idéologies à vocation transnationale comme le communisme, dans les conflits et les génocides du siècle dernier. On savait que la géographie n'était pas son fort, mais apparemment l'histoire encore moins. C'est grave pour quelqu'un qui a la prétention de vouloir présider la République ! Un pur produit d'un système éducatif à la dérive et pour lequel la transmission des connaissances vaut moins que l'art de dissenter sur n'importe quel sujet sans en connaître les fondements. Merci Philippe Meirieu !

La réappropriation de la souveraineté nationale ne soucie guère Monsieur Macron. Sur les pas d'Angela Merkel, il défendra l'immigration massive (alias le grand remplacement) sur fond de repentance revendiquée et de paternalisme néocolonial. Du pain béni pour l'Islam conquérant qui saura exploiter ces faiblesses pour imposer lentement mais sûrement ses normes légales et sociétales. Pas étonnant que le Conseil Français du Culte Musulman ait déjà appelé à voter Macron au second tour. Le vote communautaire est en marche !

Mais un Fillon-carpette aurait-il été moins dangereux ? Finalement rien n'est moins sûr, compte tenu de la grande supercherie dont ce candidat de la fausse droite s'est montré capable. Il a dit qu'il ne se représentera pas aux législatives. Il quitte la politique, bon débarras !

Hector Poupon